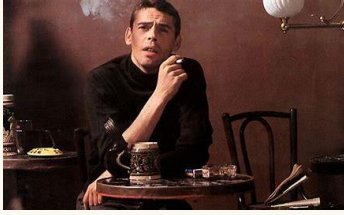


La quête Jacques Brel



Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part

Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal
Tenter, sans force et sans armure
D'atteindre l'inaccessible étoile

Telle est ma quête
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis **lutter** toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour

Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux

Brûle encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore, même trop, même mal
Pour **atteindre** à **s'en écarteler**
Pour **atteindre** l'inaccessible étoile

*Paroliers : Mitch Leigh / Joseph Jo Darion
Paroles de La Quête © Helena Music Company*

Cyrano de Bergerac



Chercher un protecteur puissant, **prendre** un patron, et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,

Grimper par ruse au lieu de **s'élever** par force ?
Non, merci !

Dédier, comme tous ils le font, des vers aux financiers ? **Se changer** en bouffon dans l'espoir vil de **voir**, aux lèvres d'un ministre, **naître** un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ?

Non, merci ! [...]
Chez le bon éditeur [...] **faire éditer** ses vers en payant ? Non, merci !

S'aller faire nommer pape par les conciles que dans des cabarets tiennent des imbéciles ? Non, merci ! **Travailler** à **se construire** un nom sur un sonnet, au lieu d'en **faire** d'autres ? Non, Merci ! [...]

Non, merci ! **Calculer**, **avoir peur**, **être blême**, **préférer faire** une visite qu'un poème, **rédiger** des placets, **se faire présenter** ? Non, merci ! non, merci ! [...]

Mais... **chanter**, **rêver**, **rire**, **passer**, **être** seul, **être** libre, **avoir** l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre, **mettre**, quand il vous plaît, son feutre de travers.

Pour un oui, pour un non, **se battre**, ou **faire** un vers !

Travailler sans souci de gloire ou de fortune, à tel voyage, auquel on pense, dans la lune !

N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît.
Eh bien ! oui, c'est mon vice.

Déplaire est mon plaisir. J'aime qu'on me haïsse.

Cyrano de Bergerac Edmond Rosatand